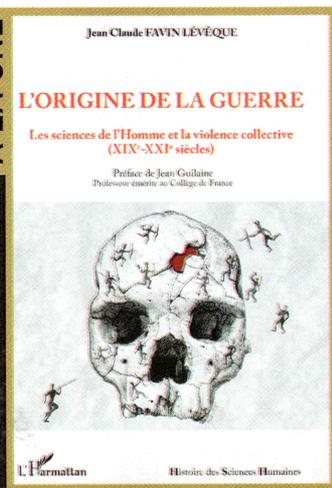


À LA UNE



L'ORIGINE DE LA GUERRE. LES SCIENCES DE L'HOMME ET LA VIOLENCE COLLECTIVE (XIX^e-XXI^e S.) JEAN-CLAUDE FAVIN LÉVÊQUE
L'Harmattan, 438 p., 45 €

★★★★★

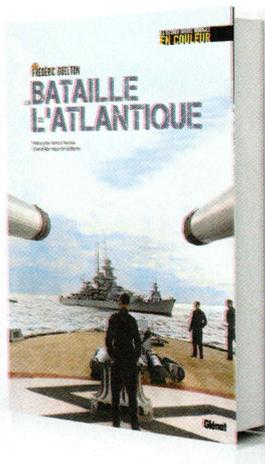
À la une, une fois n'est pas coutume, un ouvrage d'historiographie. Le sujet est un classique : quand est apparue la guerre ? L'auteur a ingurgité des milliers d'ouvrages et d'articles savants pour dresser cette fresque de deux siècles de recherche. À la manœuvre, deux disciplines : l'archéologie préhistorique et l'ethnologie. La première, plutôt française, cherche les indices dans les couches archéologiques et tente de les dater. La seconde, très anglo-saxonne, interroge les populations historiquement récentes pour en tirer des conclusions sur la guerre primitive. J.-C. Favin Lévêque distingue quatre périodes dans l'évolution des idées et de la recherche. 1. Le second XIX^e siècle (1859-1914), qui voit dans la guerre un phénomène très ancien, bien en phase avec la vision des « âges farouches ». 2. Le premier xx^e siècle (1914-1945) trouve un grand coupable, le Néolithique, qui installe l'inégalité parmi les hommes et, de ce fait, invente la guerre. 3. Le second xx^e siècle (1946-1996) se complaît dans l'idée d'une préhistoire globalement pacifique. 4. Aujourd'hui (1997-2021), on refuse son brevet de pacifisme à la préhistoire et l'on découvre que la guerre a bien d'autres motifs que l'appropriation des richesses. Le texte est riche, classe et décrit une foule de découvertes. Il lie bien la recherche avec les idées et courants de son époque. On découvre à quel point cette question engage non seulement deux disciplines, mais surtout la vision de notre propre espèce. **JL**

La Bataille de l'Atlantique, Frédéric Guelton

Glénat, 192 p., 39,95 €

★★★★

Le texte de cet album, assez succinct, est néanmoins de qualité et donne les éléments nécessaires pour comprendre les enjeux et le déroulement de cette bataille essentielle de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, c'est par ses images, souvent en pleine page, que l'ouvrage vaut le détour. Toutes colorisées, certaines peu connues, elles raviront les amateurs de U-Boote, de cuirassés, de porte-avions et d'appareils de tous



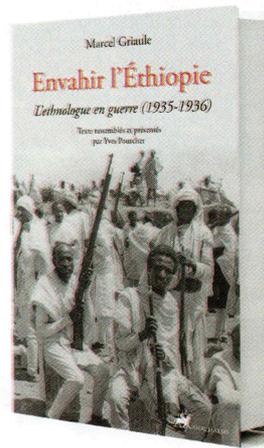
types. Un cadeau de qualité pour un prix à mon avis trop élevé. L'ensemble aurait par ailleurs gagné à avoir de vraies cartes et un minimum d'infographies. **JL**

Envahir l'Éthiopie. L'ethnologue en guerre (1935-1936), textes rassemblés et présentés par Yves Pourcher, Marcel Griaule

Anacharsis, 320 p., 24 €

★★★★★

Ce livre consiste en 56 articles publiés dans divers journaux français entre le 19 juin 1935 et le 4 juin 1936. Le sujet : commenter la guerre de l'Italie contre l'Éthiopie. L'auteur : Marcel Griaule, officier d'aviation, ethnologue exceptionnel (lisez donc *Dieu d'eau*, sur les Dogons), conseiller et ami du Négus qu'il accompagnera en exil et dont il composera le célèbre discours à la SDN où il dénonce l'usage du gaz ypérite par l'armée de Mussolini. Leçon de géographie physique et



humaine, cet ouvrage est signé par un bon connaisseur du pays dont il connaît deux langues (l'amharique et le guèze) et l'un des rares Européens à défendre une nation agressée sauvagement par le fascisme pour en faire une colonie. L'analyse militaire du conflit est passionnante : Griaule sait de quoi il parle. Il connaît les pauvres moyens, les tactiques, les formations, le courage fou des Abyssins, mais aussi les faiblesses, les fêlures internes, les erreurs militaires, tel l'abandon de la guérilla pour accepter la bataille rangée à Makallé. Tout cela est écrit dans une langue remarquable, précise et tendue. Et où transparaît une humanité profonde. Lisez la présentation d'Yves Pourcher : elle est importante pour situer Griaule. Encore une réussite d'Anacharsis, un des éditeurs français les plus originaux. **JL**

Naissance du royaume franc de Jérusalem. Baudouin de Boulogne, Lucien Leconte

L'Harmattan, 263 p., 28 €

★★★★

Le style de ce livre est résolument celui d'une chronique, au sens médiéval du terme, même si sa forme est plus moderne. L'auteur y retrace en effet, dans leurs moindres détails et de manière chronologique, les événements et les péripéties de la première croisade. Ce n'est qu'après avoir évoqué le rôle de tous ses protagonistes – Pierre l'Ermitte, Adhémar de Monteil, Godefroy de Bouillon, Bohémond de Tarente, Raymond de Toulouse ou Hugues de Vermandois – et disséqué la complexité de leurs relations avec l'empereur byzantin Alexis I^{er} Comnène que l'auteur s'attache plus précisément au destin de Baudouin de Boulogne, frère cadet de

Godefroy de Bouillon. L'ouvrage jusqu'alors un peu confus, se fait plus original et plus intéressant en analysant de manière convaincante les mécanismes et la stratégie qui président à la création du royaume de Jérusalem. Le point de départ de cette naissance est la confirmation de la légitimité de Baudouin, jusqu'alors comte d'Édesse, à succéder à son frère qui n'avait pourtant pas pris le titre de roi, cela aux dépens d'un légat du pape. Les conquêtes méthodiques entreprises ensuite par Baudouin lui permettent d'agglomérer autour de la Ville sainte la totalité de la Palestine, une partie de la Jordanie et le sud du Liban. On comprend surtout que le contrôle des ports, au premier rang celui d'Acre, est vite devenu l'enjeu essentiel. La Terre sainte



quelques années seulement après la première croisade, était déjà devenue une sorte d'île, inaccessible par voie de terre depuis l'Europe, dans l'océan des États musulmans. Enfin, l'auteur prend aussi le temps, en marge du récit, de décrire l'armée, le peuplement, le régime féodal, l'administration des villes et des campagnes du royaume. **F. Be**

L'Abwehr 1939-1945 : les services secrets allemands en France, Gérard Chauvy

Perrin, 496 p., 24 €

★★★★

Dans la langue de Goethe, *Abwehr* équivaut à « défense ». Sous ce nom anodin s'abritent les services de renseignement de l'armée allemande qui, après 1933, deviennent ceux du III^e Reich. La pieuse légende